

le marin

APPEL CITOYEN AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

OSONS SAUVEGARDER LA PETITE PÊCHE CÔTIÈRE



L'appel citoyen de Bloom risque de « monter les petits contre les gros » selon Gérard Romiti, le président du Comité national des pêches. (Image : DR)

Bloom appelle à la sauvegarde de la petite pêche côtière

Publié le 28/04/2020 10:07 | Mis à jour le 28/04/2020 19:40

Bien connue du monde de la pêche, l'ONG Bloom est à l'initiative d'un appel pour « sauvegarder la petite pêche côtière ». Un secteur selon elle menacé par les règles d'attribution des aides contre la crise du coronavirus.

Lancée le vendredi 24 avril, cette campagne sur internet aura-t-elle le même écho que les deux précédentes qui ont contribué à l'abandon de la pêche des espèces profondes et à l'interdiction de la pêche électrique ? Il est trop tôt pour le dire, mais *l'appel initial* a ratissé assez large, avec 390 signataires de différents secteurs, mobilisés à partir du lundi 20.

On y compte de nombreux chefs cuisiniers comme Olivier Roellinger, des mareyeurs et poissonniers engagés dans les circuits courts, des scientifiques comme Philippe Cury (IRD), et de nombreux élus locaux, nationaux et européens de la gauche de l'échiquier politique (du PS à Nouvelle donne, en passant par la France insoumise) ou de la mouvance écologiste, et même quelques élus LREM. On trouve aussi des représentants professionnels connus de ce secteur de la pêche côtière, dont le leader des fileyeurs des Hauts-de-France, Stéphane Pinto, le président du comité départemental du Var Pierre Morera ou le ligneur de bar du Finistère Gwen Pennarun.

Une pêche « sous-représentée »

Tous demandent au gouvernement français de **« prioriser les aides publiques vers la petite pêche côtière et non vers la pêche industrielle »**. Une petite pêche côtière que Bloom, qui soutient la définition communautaire de navires de moins de 12 mètres utilisant des engins dormants, estime sous-représentée dans les instances professionnelles. Le texte de l'appel déplore le fait que le Comité national des pêches maritimes et des élevages marins (CNPMEM), **« verrouillé par la pêche industrielle, [soit] l'unique interlocuteur du gouvernement »**.

Gérard Romiti, son président, répond que **« le CNPMEM et les comités régionaux et départementaux, ce sont à 80 % des représentants de la pêche artisanale, y compris certains signataires. Bloom surfe sur la vague de la crise pour exister, avec l'appui d'une bulle de privilégiés qui ne se rendent pas compte de la profondeur de la crise du marché. Aujourd'hui, il faut faire en sorte d'arriver à vendre le poisson de la pêche française. Ce n'est pas le moment de monter les petits contre les gros »**.

Bernard JÉGOU